

**L'organisation textuelle des textes littéraires: définitions
et applications**

Recherche présentée

par

Enseignant assistant. Adulrasool Farhan HAJI

Magistère en langue et littérature françaises

Université de AL-Mustansiriya

Faculté des lettres

(roman, théâtre, linguistique)

2017

Résumé

Cette recherche, dont le titre est « L'organisation textuelle des textes littéraires: définitions et applications», vise à montrer l'importance de l'organisation du texte littéraire, à travers analyser des textes littéraires, on ne peut pas étudier n'importe quel texte sans avoir su son organisation pour comprendre le sens du texte.

On va aborder trois types de texte littéraire dans ce travail « texte romanesque, texte dramatique et texte poétique. On a choisi ce sujet car il touche toutes les autres matières qu'on étudie pendant l'année universitaire, comme le roman, le théâtre, la poésie et même la linguistique. L'axe principal de notre travail est la structure et l'organisation du texte littéraire. A partir de ce travail, on va lire le texte avec une expérience qui nous donne les clefs de tel texte.

ملخص

يهدف هذا البحث "التنظيم الخطابي للنصوص الأدبية: تعاريف وتطبيقات"، لإظهار أهمية تنظيم النص الأدبي، من خلال تحليل النصوص الأدبية، ونحن لا يمكن دراسة أي مكان أو أي نص دون أن ان نعرف منظمتها لفهم معنى النص.

سنناقش من خلال البحث ثلاثة أنواع من النصوص الأدبية "النص الروائي، النص الدرامي والنص الشعري. ولقد اخترنا هذا الموضوع لأنه يؤثر على جميع المواضيع الأخرى التي ندرسها ونتعلمها خلال العام الدراسي، مثل الرواية والمسرح والشعر وحتى اللغة. التركيز الرئيسي لعملنا هو هيكل وتنظيم النص الأدبي. وابتداءً هذا العمل، ونحن سوف نقوم بقراءة النص مع تجربة كبيرة مكتسبة التي تعطينا مفاتيح لدراسة اي نص.

Resume

This research, whose title is "Organizing the Text of Literary Texts: Definitions and Applications", aims to demonstrate the importance of organizing literary text, by analyzing literary texts, we can study nowhere any text without knowing its organization to understand the meaning of text.

We will discuss three types of literary texts in this work: "Novel Text, Dramatic Text and Poetic Text." We chose this topic because it affects all the other subjects we study during the academic year, such as fiction, theater, poetry and even language. This work, we will read the text with an experience that gives us the keys to such a text.

Organizing the Text of Literary Texts: Definitions and Applications

Research present

by

Enseignant assistant. Adulrasool Farhan HAJI

Master of French Language and Literature

University of AL-Mustansiriya

Faculty of Arts

(Novel, theatre, Linguistics)

2017

التنظيم الخطابي للنصوص الأدبية: تعاريف وتطبيقات

بحث مقدم من قبل

المدرس المساعد. عبد الرسول فرحان حاجي

ماجستير في اللغة والادب الفرنسي

الجامعة المستنصرية

كلية الاداب

(رواية، مسرح، علم اللغة)

2017

Introduction

Le texte est une série orale ou écrite des mots avec une cohérence entre les idées. Le texte devient pendant les années 1950 le sujet essentiel des linguistes et des stylisticiens car cette époque était l'ère de la création linguistique où on voit les uns parler de discours et d'analyser de discours d'autre part les autres parlent de texte et l'analyse textuelle. Les deux « l'analyse de discours et celle textuelle naissent dans les années 1950. Les deux n'ont pas ni la même origine ni la même histoire. Cependant, on constate que les études sur le texte et sur le discours ont unifié sous un même terme « l'analyse textuelle de discours ». Pendant la même époque, E. Coseriu a été considéré l'un des linguistes qui travaille sur le terme de Linguistique textuelle. Dans ses derniers travaux, il a distingué la grammaire transphrastique de la linguistique textuelle. Jean Michel Adam travaillait aussi sur la dissociation entre le texte et le discours dans ses essais pendant les années 1990. Il y a d'autres travaux sur le même terme mais notre travail tourne autour du texte littéraire. On ne peut pas étudier n'importe quel texte sans avoir su son organisation pour comprendre le sens du texte, M. Meyer dit-il : « le sens d'un texte se détermine par ses composants¹ ». Donc, on doit travailler avant tout sur les composants du texte et sur son organisation.

On va aborder trois types de texte littéraire dans ce travail « texte romanesque, texte dramatique et texte poétique. Chaque texte de ces trois types a son propre structure et son organisation. Alors l'étude stylistique d'un texte commence par l'observation de sa structure. Cet exposé va unifier l'étude textuelle et l'étude de discours sous le terme de l'organisation textuelle où on va étudier l'organisation de discours dans le roman et le dialogue dans le théâtre et

le vers et la strophe dans la poésie. Dans cet exposé on va appliquer l'organisation textuelle sur plusieurs exemples pour confirmer notre thèse.

On a choisi ce sujet car il touche toutes les autres matières qu'on étudie pendant l'année universitaire, comme le roman, le théâtre, la poésie et même la linguistique.

On visage une seule difficulté pendant notre préparation pour ce travail qui est les références car les bibliothèques de l'université sont très pauvres.

D'abord, on va aborder le texte romanesque où on va travailler sur le paragraphe en détail. Ensuite, on va aborder le texte dramatique en montrant tous les types de dialogue. Enfin, on va parler du poème et les type de vers et de strophes.

I. L'organisation du texte romanesque :

Le texte romanesque est un récit de taille variable mais assez longue, il écrit toujours en prose. Tous les textes romanesques appartiennent aux genres narratifs comme le roman, la nouvelle et le conte. Chaque genre a sa propriété que on ne peut pas la dépasser comme la narration, le temps, l'espace, l'histoire, la longueur. Cependant tous ces textes découpent en paragraphe. Ces paragraphes n'étaient pas comme les paragraphes de texte argumentatif ou de texte informatif qui sont construit sur une cohérence en utilisant les organisateur de texte comme (d'abord, ensuite, enfin). En revanche les textes romanesques sont construits sur une cohérence des idées et des actions romanesques. Le texte est formé par des composants de l'organisation textuelle, le plus important c'est le paragraphe.

Avant de parler du paragraphe, on doit montrer les raisons de découpage en paragraphe. Suzanne- G. Chartrand dans son article « *Les composantes d'une organisation du texte* » voit qu'il y a quatre raisons pour ce découpage ²:

1. Permettre à l'œil de se reposer et au lecteur d'enregistrer ce qu'il vient de lire.
2. Faciliter la compréhension en signifiant que nous avons affaire à une unité de sens.
3. Programmer la compréhension du texte en soulignant comment progresse l'information et en donnant des instructions pour la lecture.
4. Inviter le lecteur à dialoguer avec le texte ; par exemple, à la lecture d'un paragraphe, le lecteur est amené à se poser une question ; la réponse pourra se trouver dans le paragraphe qui suit.

1. Le paragraphe :

Un élément important qui révèle l'organisation d'un texte est sans contredit le paragraphe. Dans un texte en prose notamment dans le texte romanesque, il faut s'interroger sur le rôle de paragraphe. Son rôle est pour faciliter la lecture et pour une fonction sémantique en définissant l'unité de sens, selon Brigitte Buffard- Moret dans son essai *introduction à la stylistique*³. La fonction du paragraphe a développé au XIX^e siècle, le retour à la ligne était peu fréquent comme dans *La princesse de Clèves*, dans ce roman le paragraphe correspond au changement de l'espace et de jour. Cependant, à partir de l'époque romantique les fonctions de paragraphe deviennent plus complexes que l'Age classique.

On constate que les paragraphes classifient selon la longueur :

1.1. Le paragraphe court :

C'est un paragraphe réduit à une seule phrase, il est limité à une proposition simple voire minimal. A partir du milieu du XIX^e siècle, ce type de paragraphe se rencontre fréquemment dans les romans. On remarque ce type de paragraphe dans les œuvres de Victor Hugo :

« Peu à peu, cette tâche, qui n'était plus une forme, pâlit.

Puis elle s'amoindrit.

Puis elle se dissipa.

A l'instant où le navire s'effaça à l'horizon, la tête disparut sous l'eau.

Il n'y eut plus rien que la mer.⁴ »

Ces paragraphes sont la fin de ce roman. Ces espaces blancs correspondent à une ellipse dans la narration. Ces types de paragraphes sont construits selon une cohérence de l'idée de fin de roman. L'exemple suivant montre la cohérence logique de l'idée dans les paragraphes courts :

Il voyagea.

Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues.

*Il revint.*⁵

Ces trois paragraphes courts démontrent la cohérence et la simplicité de la phrase et de sens. Donc on peut les résumer trois mots « voyage- mélancolie- revenir ». Ces espaces blancs représentent une pause dans la narration.

1.2. Le paragraphe long :

Ce type du paragraphe est très fréquent dans les romans de XIXe siècle. Il forme une unité pour des éléments divers ; chez Balzac, on voit que le paragraphe permet de lier le récit. Cependant, il est une marque de lyrisme chez Chateaubriand. Il va souvent de pair avec la description d'un univers multiple⁶ comme chez Zola dans son roman *Au Bonheur des dames* :

« Mme Desforges arrivait enfin au premier étage, lorsqu'une poussée plus rude que les autres l'immobilisa un instant. Elle avait maintenant, au-dessous d'elle, les rayons du rez-de-chaussée, ce peuple de clientes, épandu, qu'elle venait de traverser. C'était un nouveau spectacle, un océan de têtes vues en raccourci, cachant les corsages, grouillant dans une agitation de fourmilière. Les pancartes blanches n'étaient plus que des lignes minces, les piles de rubans s'écrasaient, le promontoire de flanelle coupait la galerie d'un mur étroit ; tandis que les tapis et les soies brodées qui pavoisaient les balustrades, pendaient à ses pieds ainsi que des bannières de procession, accrochées sous le jubé d'une église. Au loin, elle apercevait des angles de galeries latérales, comme du haut des charpentes d'un clocher on distingue des coins de rues voisines, où remuent les taches noires des passants. Mais ce qui la surprenait surtout, dans la fatigue de ses yeux aveuglés par le pêle-mêle éclatant des couleurs, c'était, lorsqu'elle fermait les paupières, de sentir davantage la foule, à son bruit sourd de marée montante et à la chaleur humaine qu'elle exhalait. Une fine poussière s'élevait des planchers, chargée de l'odeur de la femme, l'odeur de son linge et de sa nuque, de ses jupes et de sa chevelure, une odeur pénétrante, envahissante, qui semblait être l'encens de ce temple élevé au culte de son corps. »

Zola, *Au bonheur des dames*

Ce paragraphe focalise sur la description de Mme Desforges, on constate que Zola a utilisé les comparaisons et les métaphores pour montrer un portrait de cette dame. L'auteur a mis le message de ce paragraphe dans la dernière phrase qui contient le sens caché de l'élément décrit.

2. La structure du paragraphe

Un structure de paragraphe n'est pas un structure arbitraire par contre il s'organise selon des règles presque fixe dans le texte romanesque. Selon Brigitte Buffard- Moret, l'ouverture du paragraphe contient toujours l'un de quatre éléments, soit un élément spatial, soit un élément temporel, soit un élément actorielle (apparition de nouveau personnage), soit un élément thématique. Mais la majorité des paragraphes des textes romanesques commencent par des indications spatio-temporelles par exemple :

Dans la nuit maintenant libérée, le désir devenait sans entraves et c'était son grondement qui parvenait jusqu'à Rieux.

Du pont obscur montèrent les premières fusées des réjouissances officielles. La ville les salua par une longue et sourde exclamation ...

Albert Camus, *La peste*

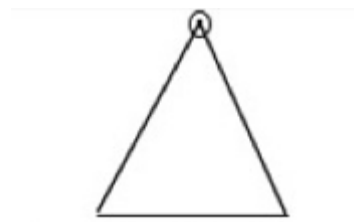
Dans le premier paragraphe on constate l'indication de temps « la nuit » au début. Egalement, on remarque une autre indication qui donne la même signification de nuit le mot « *obscur* » dans le début du deuxième paragraphe.

Brigitte Buffard- Moret a posé dans son livre *Introduction à la stylistique* la clôture du paragraphe doit soit surprendre, soit constituer un point d'orage. Thématiquement, la dernière phrase constitue une synthèse de ce qui précède ou une annonce du contenu du paragraphe suivant comme l'exemple précédent, soit donner un surpris de ce qui précède.

3. Le message dans le paragraphe :

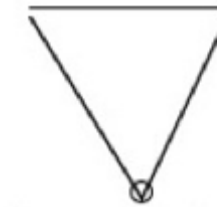
Il y a quatre lieux pour la phrase clef ou le message essentiel dans le paragraphe de n'importe quel texte, on peut trouver le même lieu dans le texte romanesque :

1. le message en tête : le message essentiel est placé dans la première phrase. La suite du paragraphe développe, explique, justifie ce message. On voit cette idée dans le texte 1⁷



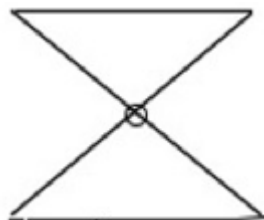
Le message en tête

2. Le message à la fin : La phrase clef, la plus générale, vient à la fin du paragraphe. On voit cette idée dans le texte 2⁸



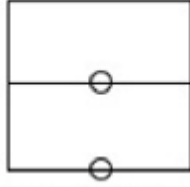
Le message à la fin

3. Le message au centre : la phrase clef située en milieu de paragraphe. On voit cette idée dans le texte 3⁹



Le message au centre

4. Le message au centre ou à la fin : la phrase clef peut se trouver au milieu ou à la fin du paragraphe. On voit cette idée dans le texte 4¹⁰



Le message au centre ou à la fin

II. L'organisation du texte dramatique :

Le texte dramatique est un texte différent de celui romanesque car le texte dramatique est construit par la reprise de la parole des personnages sous forme de réplique ou de triade. Donc la parole est l'axe primordial dans l'étude stylistique de discours de texte dramatique. La structure des textes dramatiques s'organise selon le discours qui s'est caractérisé par deux éléments indissociables la didascalie et le dialogue :

1. La didascalie :

Elle est des indications écrites adressées par l'auteur aux lecteurs de sa pièce. Selon Couprie, Alain dans son livre *Le théâtre : Texte, dramaturgie*, il y a trois types de didascalie :

- Les didascalies initiales, énumèrent les personnages, elles précisent qui parle, et à qui.

-Les didascalies fonctionnelles : ces types donnent des renseignements sur le décor, le lieu, le temps et, parfois, dans le théâtre moderne, sur l'éclairage. On constate ces didascalies Dans *Le Roi se meurt* de Ionesco, le Roi agonise et ne peut plus parler, ni entendre et bouger. Les didascalies nous montrent l'acte de l'anéantissement et la glissade dans la mort :

« *Le Roi est assis sur son trône. On aura vu, pendant cette dernière scène, disparaître progressivement les portes, les fenêtres, les murs de la salle du trône. Ce jeu de décor est très important [...]. Le Roi assis sur son trône doit rester visible quelque temps avant de sombrer dans une sorte de brume.* »

Ionesco, *Le Roi se meurt*

- Les didascalies expressives : ces types ont une valeur expressive parce qu'elles indiquent un jeu de scène et les sentiments des personnages, on les voit dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux : « Silvia, avec vivacité ».

Toutes les sortes des didascalies ont des valeurs informatives car elles donnent des informations importantes qui rendent les pièces de théâtre plus clair.

2. dialogue :

Le dialogue est l'ensemble des paroles qu'échangent entre les personnages dans une pièce de théâtre. La structure de tel texte dramatique dépend de la parole et la réplique entre les personnages. Son importance ne vient pas par hasard mais il existe depuis Platon. Ce dernier est le premier qui utilise le dialogue dans ses écritures selon Valéry « *Platon n'écrit pas en vers et joue de la plus souple des formes d'expression, qui est le dialogue* ¹¹ ». Hegel voit que le dialogue est : « le mode d'expression dramatique par excellence »¹². Ce philosophe a donné une grande importance pour ces types de discours. Egalement, Alain Badiou a déclaré : « Il n'y a théâtre qu'autant qu'il y a dialogue, discorde et discussion entre deux personnages ¹³ ».

On trouve qu'il y a plusieurs formes du dialogue dans les textes dramatiques :

2.1. La stichomythie :

C'est un dialogue de vers à vers, entre deux voix. Cela donne une rapidité qui convient dans les moments intenses de la tragédie ou de la comédie, des volontés, des sentiments. Donc on trouve ces types très fréquents dans *Polyeucte* de Corneille :

Pauline. – Sauvez-vous d'une vue à tous les deux funeste.

Sévère. – Quel prix de mon amour ! Quel fruit de mes travaux !

Pauline. – C'est le remède qui peut guérir nos maux.

Sévère. – Je veux mourir des miens : aimez-en la mémoire. Pauline. – Je veux guérir des miens : ils souilleraient ma gloire.

(Polyeucte, II, 2, v. 546-550.)

La réplique là est brève qui montre les sentiments des personnages.

2.2. Le polylogue :

Ce dialogue se passe entre plusieurs voix, concourt à de multiples effets. Il s'épanouit en un lyrisme choral dans le théâtre classique où on trouve le chœur, ou provoquer une joyeuse ou inquiétante cacophonie selon Alain Couprie. Dans *Rhinocéros* de Ionesco, l'auteur met sur la scène quatre personnages qui conversent deux à deux, le Logicien le Vieux Monsieur et Jean et Bérenger :

« Jean, à Bérenger. – Économisez sur l'alcool. Ceci, pour l'extérieur : chapeau, cravate comme celle-ci, costume élégant, chaussures bien cirées. (En parlant des éléments vestimentaires, Jean montre, avec fatuité, son propre chapeau, sa propre cravate, ses propres souliers.)

Le Vieux Monsieur, au Logicien. – Il y a plusieurs solutions possibles. Le Logicien, au Vieux Monsieur. – Dites.

Bérenger, à Jean. – Ensuite, que faire ? Dites...

Le Logicien, au Vieux Monsieur. – Je vous écoute.

Bérenger, à Jean. – Je vous écoute.

Jean, à Bérenger. – Vous êtes timide, mais vous avez des dons Bérenger, à Jean. – Moi, j'ai des dons ?

Jean. – Mettez-les en valeur. Il faut être dans le coup. Soyez au courant des événements littéraires et culturels de notre époque.

Le Vieux Monsieur, au Logicien. – Une première possibilité : un chat peut avoir quatre pattes, l'autre deux.

Bérenger, à Jean. – J'ai si peu de temps libre. Le Logicien. – Vous avez des dons, il suffirait de les mettre en valeur.

Jean. – Le peu de temps libre que vous avez, mettez-le donc à profit. Ne vous laissez pas aller à la dérive.

Le Vieux Monsieur. – Je n'ai guère eu le temps. J'ai été fonctionnaire.

Le Logicien, au Vieux Monsieur. – On trouve toujours le temps de s'instruire.

Jean, à Bérenger. – On a toujours le temps.

Bérenger, à Jean. – C'est trop tard.

Le Vieux Monsieur, au Logicien. – C'est un peu tard, pour moi.

(*Rhinocéros*, III)

Chacun de ces deux dialogues évolue selon sa logique. , le retour des mêmes mots renforce leur interférence, Jean répond au Vieux Monsieur et Bérenger au Logicien.

2.3. Le faux dialogue :

Alain Couprie a théorisé ce type de dialogue dans son livre *Le théâtre : Texte, dramaturgie, histoire*, où il trouve deux cas pour ce dialogue : soit qu'un personnage ne parle que pour relancer le discours d'un autre (procédé courant dans les scènes d'exposition du théâtre classique, où intervient un confident), soit qu'il s'agisse d'un « dialogue de sourd », les interlocuteurs se parlant sans s'écouter ni vraiment se répondre.¹⁴

2.4. Le monologue :

C'est le discours d'un personnage qui est sur scène, l'acteur parle pour lui-même à voix haute pour être entendue des spectateurs. Le monologue permet de révéler les sentiments d'un personnage. On remarque que ce type de dialogue intérieur est un discours à la première personne. Le monologue est aussi ancien que le dialogue, on le voit dès l'Antiquité car dans le théâtre grec notamment chez Homère et Eschyle, on constate qu'il n'y a qu'un seul personnage sur scènes. Dans ce type de dialogue, l'auteur montre les pensées intérieures de ces personnages. Le monologue fait entendre plusieurs voix. Les monologues deviennent comme des dialogues fictifs. On constate trois types du monologue :

- De soi avec soi : l'acteur parle avec lui-même par exemple :

« *George Dandin. – George Dandin, George Dandin, vous avez fait une sottise la plus grande du monde. Ma maison m'est effroyable maintenant, et je n'y rentre point sans y trouver quelque chagrin.* »

(Molière, *George Dandin*, I, 1.)

- Avec un personnage absent ou invisible : par exemple

« Figaro. – Non, monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie. Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier !

Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus [...]. Tandis que moi, morbleu...

(Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, V, 3.)

- Avec un objet, un sentiment, une allégorie :

« Émilie. – Impatients désirs d'une illustre vengeance Dont la mort de mon père a formé la naissance, [...]

-Vous prenez sur mon âme un trop puissant empire... »

(Corneille, *Cinna*, I, 1, v. 1-5.)

3. Les figures de l'échange :

Alain Couprie dans son livre *Le théâtre : Texte, dramaturgie, histoire* divise l'échange dans le dialogue théâtral à trois figures :

1. Les questions-réponses : l'interrogation a deux formes soit partielle soit totale, cette technique est très fréquente sur scène, comme dans *L'Avare* (I, 1) :

« Valère. – Hé ! que pouvez-vous craindre,

Élise, dans les bontés que vous avez pour moi ?

Élise. – Hélas ! cent choses à la fois : l'emportement d'un père, les reproches d'une famille, les censures du monde. »

2. La reprise anaphorique : L'enchaînement s'effectue par la reprise d'un mot, par exemple :

« Horace. – Et préfère du moins au souvenir d'un homme Ce que doit ta naissance aux intérêts de Rome.

Camille. – Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! Rome, à qui ton bras vient d'immoler mon amant ! »

(Corneille, *Horace*, IV, 5, v. 1299-1303.)

3. Le débat d'idées. Il s'agit moins de réagir sur un mot que de confronter des points de vue :

*« Garcin. – Je n'ai pas rêvé cet **héroïsme**. Je l'ai choisi. On est ce qu'on veut.*

Inès. – Prouve-le ! Prouve que ce n'était pas un rêve ! Seuls les actes décident de ce qu'on a voulu.

*Garcin. – Je suis **mort** trop tôt. On ne m'a pas laissé le temps de faire mes actes.*

*Inès. – On **meurt** toujours trop tôt – ou trop tard. Et cependant la vie est là, terminée : le trait est tiré, il faut faire la somme. Tu n'es rien d'autre que ta vie. »*

(Sartre, *Huis clos*, scène 5.)

III. L'organisation du poème :

« *La disposition typographique d'un poème a des effets de sens : le blanc typographique, équivalent visuel du silence comme le dit Claudel dans Réflexion et propositions sur le vers français* »¹⁵, donc là, Claudel a essayé de montrer l'importance de l'organisation du poème. A partir de XIX^{ème} siècle, les poètes français donnent une signification personnelle à la mise en page de leurs poèmes comme Apollinaire qui organise ses vers en manière artistique en utilisant le Calligramme donc les poèmes deviennent autant des objets à voir qu'à entendre. Pour étudier l'organisation d'un poème on doit d'abord savoir les composants du tel poème comme les vers et les strophes.

1. Les types de vers :

Le système des vers du français est le fruit de la tradition qui a fondée sur la coutume. Peu à peu les règles de la poésie sont établis car ils ne viennent pas par hasard, mais la versification est un héritage latin et des pratiques anciennes. On voit quatre types des vers :

1.1. Les plus fréquents :

Ce sont eux que W . T. Elwert appelle « les vers préférés »¹⁶. (L'octosyllabe) le dimètre iambique latin a été utilisé par les ancêtres. On peut considérer l'octosyllabe comme le plus ancien des vers français : on situe son apparition au Xe siècle. il est très fréquent au Moyen Âge, il se trouve dans tous les genres littéraires de l'époque : le vers des grands poèmes narratifs comme *Chrétien de Troyes*, *Roman de la rose*, de plus dans *Roman de Renart* et d'autre , Il est moins utilisé vers le milieu du XVIe siècle, car l'octosyllabe devient le métrique royale préféré par le roi. Au XVIIe siècle dans les genres mineurs, on trouve

l'octosyllabe, mais aussi dans les passages lyriques de Corneille ou dans *les Fables* de La Fontaine, où il est mêlé à d'autres vers. À l'époque moderne, il est toujours le vers le plus employé après l'alexandrin.

- Le décasyllabe est un vers très ancien, il existe en français dès le milieu du XI^e siècle.

- L'alexandrin : l'origine de cette métrique est très discutée car il n'y a pas une date précise pour sa naissance. C'est le plus long des vers réguliers. Il est le plus dominant dans la poésie française dans l'époque moderne.

1.2. Les vers longs :

Tous les vers de plus de huit syllabes ont une césure. Le vers de neuf syllabes figure dans la poésie lyrique de l'ancien français, par exemple dans ce poème de Verlaine

*De la musique avant toute chose
Et pour cela préfère l'Impair,
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.*

1.3. Les vers courts :

Ils n'ont jamais de césure. Ils sont très rares en isométrie, on les trouve, combinés à d'autres mètres, dans la poésie lyrique. Le vers de sept syllabes (heptasyllabe) est assez fréquent dans la poésie lyrique courtoise¹⁷. On les constate chez La Fontaine dans *Le Rat des villes et le rat des champs*, Verlaine l'utilise dans ses *Fêtes galantes*, on le voit aussi chez Hugo :

*« C'est l'abbé qui fait l'église
C'est le roi qui fait la tour*

Qui fait l'hiver ? C'est la bise

Qui fait le nid ? C'est l'amour. »

Hugo, *Les chansons des rues et des bois*, « Le Nid »

2. Les types de strophe.

Les types de strophes dépendent de deux critères les nombres des vers et les nombres des strophes.

Selon les nombres des vers, Le nom des strophes est lié au nombre de vers qu'elles comportent.

- Quatrains pour les strophes de quatre vers. Ce sont les plus fréquemment utilisées dans la poésie française. Les quatrains peuvent se présenter soit avec des rimes croisées, soit avec des rimes embrassées.

- Quintiles pour les strophes de cinq vers. Ils ne comportent que deux rimes, l'une est redoublée. Cette forme est très adoptée par Apollinaire :

- sizains pour les strophes de six vers. Le sizain est plus fréquent que le quintile. Construit sur trois rimes, on le trouve habituellement sous la forme d'un rythme tripartite.

- septains pour les strophes de sept vers. La forme la plus connue est le septain romantique de Vigny (ababccb).

- Huitains pour les strophes de huit vers. La formule du huitain dit de Villon est la plus connue, avec ses deux quatrains à rimes croisées, sur trois rimes seulement (ababbcbc)

- Neuvains pour les strophes de neuf vers, beaucoup plus rares. Les plus fréquents allient un quintile et un quatrain ou l'inverse, comme ce neuvain hétérométrique de *La Nuit de Décembre*, de Musset (ababcdccd).

- Dizains pour les strophes de dix vers. Le dizain qui est la forme la plus fréquente à l'époque médiévale, assemble deux quintiles. On le constate dans la poésie de de Maurice Scève.

Les strophes sont distinguées non seulement par le nombre de vers, mais aussi par le nombre de vers et le nombre de syllabes des mètres qui les composent. On voit trois types de strophes :

- Le strophe carrée quand ces deux chiffres sont égaux : par exemple pour un huitain d'octosyllabes ou pour un dizain de décasyllabes. Ce type de strophe était très fréquent dans les ballades.

- Le strophe verticale lorsque le mètre comporte un nombre de syllabes très inférieur au nombre des vers de la strophe ;

- Le strophe horizontale dans le cas inverse.¹⁸

Enfin, l'hétérométrie, Quand le poète utilise des mètres différents comme les vers court et les vers longs dans le même poème, on constate ce type du poème chez La Fontaine dans ses fables par exemple :

« Je me figure un auteur

Qui dit : le chanterai la guerre

Qui firent les Titans au Maître du tonnerre

C'est promettre beaucoup ; mais qu'en sort-il souvent ?

Du vent »

La Fontaine, *Fables*, Livre V, « La montagne qui accouche »

Conclusion

En conclusion, nous constatons que notre recherche concentre sur les textes littéraires comme le roman, la pièce de théâtre et le poème. On essaye de montrer les techniques de l'organisation de chaque genre. L'axe principal de notre travail est la structure et l'organisation du texte littéraire. Cette recherche nous permet de bien comprendre les autres matières comme le roman, le théâtre et la poésie et même la linguistique. A partir de ce travail, on va lire le texte avec une expérience qui nous donne les clefs de tel texte.

Bibliographies

- J. Michel Adam, *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand colin, 2005.
- Michèle Aquien,, *La versification*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.
- Brigitte Buffard- Moret dans son essai *introduction à la stylistique*, Paris, Armand Colin, 2013,
- Alain Couprie, *Le théâtre : Texte, dramaturgie, histoire*, (Kindle Locations 181-182). Armand Colin. Kindle Edition ; 2009.
- Suzanne- G. Chartrand dans son article « Les composantes d'une organisation du texte », *Correspondance*, vol.7.N 1, septembre 2001.
- <http://www.moorejen.com/2003/07/la-theatralite-du-nouveau-theatre-les-avant-gardistes/> 06.02.2015, 20 :37

Notes

- 1- J. Michel Adam, *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand colin, 2005, p.2
- 2- Suzanne- G. Chartrand dans son article « Les composantes d'une organisation du texte », *Correspondance*, vol.7.N 1, septembre 2001.
- 3- Brigitte Buffard- Moret dans son essai *introduction à la stylistique*, Paris, Armand Colin, 2013, p.7.
- 4- V. Hugo, *Travailleurs de la mer*, Québec, La Bibliothèque électronique du Québec, p.856.
- 5- Flaubert, *Education sentimentale*, troisième partie.
- 6- Brigitte Buffard- Moret dans son essai *Introduction à la stylistique*, Paris, Armand Colin, 2013, p.9.
- 7- Annexe, p.23
- 8- *Ibid.*
- 9- *Ibid*
- 10- Annexe, p.24
- 11- *Le petit Robert* Edition numérique, 2014.
- 12- Couprie, Alain, *Le théâtre : Texte, dramaturgie, histoire*, (Kindle Locations 181-182). Armand Colin. Kindle Edition ; 2009.
- 13- <http://www.moorejen.com/2003/07/la-theatralite-du-nouveau-theatre-les-avant-gardistes/> 06.02.2015,20 :37
- 14- Couprie, Alain, *Le théâtre : Texte, dramaturgie, histoire* (Kindle Locations 304-306). Armand Colin. Kindle Edition, 2009.
- 15- Brigitte Buffard- Moret dans son essai *introduction à la stylistique*, Paris, Armand Colin, 2013, p.15.
- 16- Aquien, Michèle, *La versification*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011, p. 27.
- 17- *Ibid*, p. 33.
- 18- *Ibid*, p.104.

Table des matières

Introduction	2
I. L'organisation du texte romanesque :	4
1. Le paragraphe :.....	5
1.1. Le paragraphe court :	5
1.2. Le paragraphe long :	6
2. La structure du paragraphe.....	7
3. Le message dans le paragraphe :.....	8
II. L'organisation du texte dramatique :	10
1. La didascalie :	10
2. dialogue :.....	11
2.1. La stichomythie :.....	11
2.2. Le polylogue :	12
2.3. Le faux dialogue :	13
2.4. Le monologue :	13
3. Les figures de l'échange :	14
III. L'organisation du poème :	16
1. Les types de vers :.....	16
1.1. Les plus fréquents :	16
1.2. Les vers longs :	17
1.3. Les vers courts :	17
2. Les types de strophe.....	18
Conclusion	20
Bibliographies	21
Notes	21
Annexes	23

Annexes

Ex. 1 :

La pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde. En effet, les jeunes qui pratiquent régulièrement un sport sont moins souvent malades et plus vigoureux que les autres. De même, les personnes âgées peuvent combattre le vieillissement par la pratique d'exercices adaptés. Enfin, la pratique régulière d'une activité physique permet l'élimination plus rapide des toxines et stimule le fonctionnement des organes vitaux tels le cœur et les poumons.

Ex.2 :

Les gens actifs physiquement sont moins malades que chez les gens passifs. Les adeptes de la danse aérobique comptent parmi les employés les plus détendus et les plus efficaces. Les personnes handicapées qui sont sportives restent plus alertes que les autres. Tous ces faits nous amènent à penser que la pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde.

Ex.3 :

De nombreux accidents cardio-vasculaires sont provoqués par une pratique trop intensive d'activités mal encadrées. Et on ne parle pas de la kyrielle de blessures aux membres et aux articulations que les médecins sportifs doivent traiter annuellement. Cependant, la pratique d'une activité sportive régulière est bénéfique. On constate que les jeunes, les adultes et les personnes âgées qui pratiquent régulièrement une activité physique adéquate en tirent d'immenses profits sur le plan de leur santé et de leur équilibre mental.

Ex.4 :

Certaines activités sportives peuvent être dangereuses, telles les arts martiaux, le hockey, la plongée sous-marine, le ski alpin, qui occasionnent de nombreuses blessures et même des morts chaque année. De même, des gens mal entraînés et mal encadrés voient leur condition physique se détériorer après un entraînement trop vigoureux. Donc, en principe, si une activité physique régulière est bénéfique, n'importe quelle activité ne convient pas à n'importe qui.